

Bernard Normier a de la suite dans les idées. Depuis la création de sa première entreprise, ERLI en 1977, ce docteur en science de 53 ans, spécialiste de la linguistique, n'en démord pas : seule une approche sémantique permet aux moteurs de recherche électroniques de fournir des réponses de qualité. Mais, suite à une succession de rachats et d'acquisitions, ERLI, devenu Lexiquest, se trouve face à une double option : le problème de la recherche documentaire est abordé soit d'un point de vue linguistique, mieux adapté à la complexité des langues latines, soit en utilisant les statistiques, souvent suffisantes pour la langue anglaise. Et lorsqu'un groupe d'investisseurs rachète l'entreprise, c'est finalement l'approche statistique qui est retenue. Bernard Normier, alors directeur technique, décide de quitter Lexiquest, avec 12 personnes, pour créer Lingway où ils pourront continuer leurs travaux sur la sémantique. Financé sur les fonds des fondateurs et grâce à deux programmes de recherche logiciels français et européen, le développement d'une nouvelle solution de moteur de recherche sémantique prendra trois ans. Pour aller plus vite et réduire les coûts, Bernard Normier et son équipe décident de s'appuyer sur des briques logicielles open source pour la partie indexation (extraction des mots clés) et la base de données où sont enregistrées les méta-données qui enrichissent le sens des documents indexés. Mais rien n'empêche ensuite de connecter le logiciel à des moteurs d'indexations concurrents (Oracle, Exalead, Verity) et d'autres bases de données. Une souplesse qui permet à Lingway de proposer des offres conjointes avec des concurrents, comme le français Exalead, pour répondre au plus près aux appels d'offre des entreprises. Notamment dans les cas où il peut être intéressant d'associer l'indexation du web, que ne réalise pas Lingway, sauf pour suivre l'évolution de sites très ciblés.

Une concurrence très forte

Prête depuis la fin de l'an dernier, la solution générique de Lingway est destinée aux intranets des grands comptes. Ce sont toutefois des associations ou des organismes professionnels qui comptent parmi les premiers utilisateurs. C'est à leur demande que Lingway a commencé à spécialiser ses dictionnaires, même si la première incursion dans ce domaine a été conduite avec la société Questel Orbit. Pour ce spécialiste de la gestion de la propriété industrielle, Lingway a développé une solution de recherche adaptée aux brevets, que Questel Orbit revend à ses clients. L'entreprise a d'ailleurs pris une participation de 18 % dans le capital de l'éditeur. Autre référence : l'Apec, l'Association pour l'emploi des cadres. Avec elle, Lingway a adapté son moteur à l'exploration des CV et des offres d'emploi.

Malgré ses succès, la jeune pousse est confrontée à une concurrence très forte. Face à des acteurs comme le suédois Fast ou l'américain Verity, elle est obligée, pour promouvoir son offre, de s'associer à d'autres éditeurs. Et pour financer le développement commercial, un recours au capital-risque n'est pas exclu. 1